

[Quoi de 9 ?]



Les 9 infos du mois

9 février 2025

S'Abonner

À la [I] : 1945, certains ne reviendront pas



Le 27 janvier 1945, les troupes soviétiques arrivent au camp d'extermination d'Auschwitz. Dans les semaines et les mois qui suivent, l'ensemble du système nazi de mise à mort est découvert par les armées alliées et les survivants et rescapés peuvent espérer revivre à nouveau. Alors que la France est libérée depuis l'été 1944 et que le pays se reconstruit, beaucoup attendent fébrilement d'avoir des nouvelles de celles et ceux qui ont été arrêtés par les nazis allemands ou par les autorités de Vichy dans la période précédente. Pourtant, de dizaines et des dizaines de milliers de juifs, d'opposants, de résistants ne reviendront pas. On découvre progressivement l'horreur des camps de mise à mort et l'existence de l'univers concentrationnaire. Le syndicalisme de l'éducation est durement touché : plusieurs leaders du Syndicat national des instituteurs et institutrices (SNI) ou de la Fédération

générale de l'enseignement (FGE) ont été déportés à cause de leur participation à la Résistance.

La suite sur notre site : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/01/31/1945-certains-ne-reviendront-pas/>

Le [Mot] à retenir : Anticatastase

La parole politique est un art, mais aussi une arme. Avec son spectacle intitulé L'Art de ne pas dire, Clément Viktorovitch, enseignant, politologue et chroniqueur, nous plonge dans les coulisses du pouvoir et dévoile comment la rhétorique est utilisée pour manipuler l'opinion. Entre euphémisation du réel, anticatastase du discours public et détournement du sens des mots, ce spectacle ne se contente pas d'instruire : il nous dévoile les mécanismes invisibles qui influencent nos perceptions et nos prises de position en démocratie.

Un seul-en-scène au cœur de la manipulation langagière

Dans ce spectacle, Viktorovitch endosse le rôle d'un conseiller en communication présidentielle. Évincé du pouvoir, il décide de révéler les stratégies linguistiques qui permettent d'influencer les masses.

La suite sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com/2025/02/05/clement-viktorovitch-et-lart-de-ne-pas-dire-quand-la-rhetorique-devient-spectacle/>



Dans ce numéro

1945, certains ne reviendront pas	1
Anticatastase	2
La ségrégation scolaire et sociale : Interview de Y. Soudi	3
Le Podcast du Centre Henri Aigueperse	4
Cette Constitution qui nous protège	5
L'alcool voilà l'ennemi	6
80 ans après la libération d'Auschwitz	7
Agenda	8
Vive la culture !	9

[Quoi de 9 ?]



[LA SÉGRÉGATION SCOLAIRE ET SOCIALE] : INTERVIEW DE YOUSSEF SOUIDI, CHERCHEUR

C'est désormais un constat partagé, l'école française est l'une des écoles les plus inégalitaires. Mais où se logent précisément ces inégalités?

Entre les villes et les établissements ruraux?

Entre les grandes villes et celles de taille moyenne?

Dans une même localité, entre les établissements publics et ceux du privé?

Au cours de cet échange, Youssef Souidi explicite sa recherche sur la comparaison de la composition sociale des élèves des collèges français.

L'écoute de ce podcast vous permettra de saisir l'essentiel de son ouvrage et de ses travaux en une vingtaine de minutes :

><https://centrehenriaigueperse.com/2025/01/27/les-inegalites-sociales-et-scolaires-avec-youssef-souidi/>

A lire aussi : <https://centrehenriaigueperse.com/2024/05/27/mecaniques-de-la-segregation-au-college/>



Du côté de la [Recherche] : Le Podcast du Centre Henri Aigueperse

Retrouvez la rubrique des podcast du Centre Henri Aigueperse :

<https://centrehenriaigueperse.com/category/podcast-ce-que-nous-apprend-la-recherche/>

ou en flashant le QR code de notre podcast en ligne



[LU] pour vous : Cette Constitution qui nous protège

Régulièrement citée par les politiques, brandie par les oppositions ou questionnée par les usagers, la Constitution de la Vème République, datant de 1958, semble apparaître aujourd'hui incompréhensible et datée.

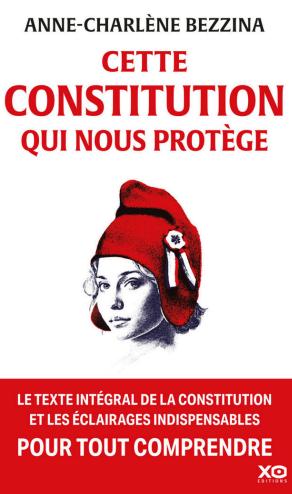
C'est tout le contraire que défend cet ouvrage en nous proposant une lecture commentée et référencée du texte fondateur de notre système politique et ce depuis soixante-cinq ans. Pour son auteure, Anne-Charlène Bezzina, Maître de conférences en Droit public et enseignante à Sciences Po, « elle (La Constitution) a beaucoup changé, elle a beaucoup appris et elle joue toujours son rôle fondateur : protéger les droits des citoyens, leur offrir des grilles de lecture pour les périodes de grisaille politique et leur proposer son marbre lorsqu'ils souhaitent y graver leur histoire ».

Un changement constitutionnel autant qu'une résurrection politique

Portée par le Général De Gaulle alors nommé président du Conseil de la IVème République (c'est-à-dire Premier ministre) par René Coty, la nouvelle constitution est née dans un contexte d'instabilité politique : rédigée en moins de deux mois par un groupe d'experts sous l'égide d'un général se projetant déjà dans son futur mandat de président de la Vème République à naître, elle fut validée par les citoyennes et les citoyens lors du référendum du 28 septembre 1958 mettant ainsi fin à la IVème République et à la valse des gouvernements précédents.

La suite à lire sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com/2025/02/06/cette-constitution-qui-nous-protège/>



[C'EST NOTRE HISTOIRE] : L'alcool voilà l'ennemi

Depuis 2008, chaque début d'année est placé sous le signe du « Dry January », que l'on peut traduire par « Janvier sobre ». Il s'agit durant ce mois de ne pas consommer d'alcool et d'inciter le plus grand nombre de personnes à faire de même pour se rendre compte des effets bénéfiques d'un mode de vie sans alcool et pour pointer du doigt la dépendance parfois méconnue ou niée aux boissons alcoolisées. Chaque année, cette initiative a un plus grand succès, bien que les pouvoirs publics ne la soutiennent pas officiellement, en raison du poids des lobbys de la production vinicole en particulier. Cependant, il ne faudrait pas réduire l'action pour la sobriété à cette pause annuelle, et la lutte antialcoolique a déjà une longue histoire[1], qui est souvent liée avec le mouvement syndical, ce que l'on connaît peu aujourd'hui. Le syndicalisme de l'éducation a été bien souvent précurseur dans ce domaine, en lien avec le mouvement ouvrier.

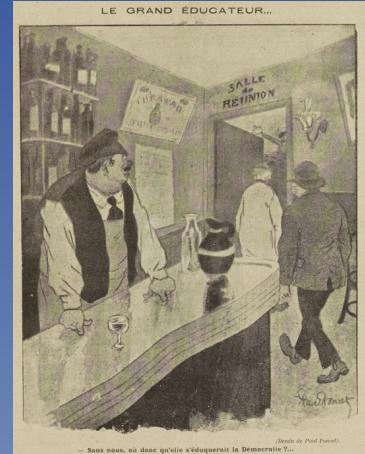
La consommation d'alcool : un fléau social

Si le mouvement pour la tempérance existe depuis le milieu du XIXème siècle, c'est surtout avant la Grande Guerre de 1914 qu'il se constitue en France sous forme d'associations et de groupes de pression. A cette époque, boire de l'alcool peut conduire au « trop-boire » et à de désastreuses conséquences sociales : dès la fin du XIXème siècle, les ivrognes et les alcooliques sont perçus comme des individus dangereux mettant à mal la cohésion de la société. Les courants hygiénistes dénoncent l'alcoolisme, plus précisément au sein des milieux populaires.

Pour poursuivre :

<https://centrehenriagueperse.com/2025/01/26/lalcool-voila-lennemi-le-syndicalisme-et-la-lutte-pour-la-temperance/>

9 février 2025



[C'EST NOTRE MEMOIRE] : 80 ans après la libération d'Auschwitz

Le 27 janvier 1945, les troupes soviétiques ont découvert et libéré le camp d'Auschwitz situé en Pologne. Le monde apprenait ensuite progressivement toute l'horreur de l'extermination des Juifs d'Europe et des Tziganes, organisée par le nazisme et les partisans d'Hitler[1]. Plus globalement, l'ampleur de l'« univers concentrationnaire » pour reprendre l'expression de David Rousset[2] fut dévoilé par étapes dans la seconde partie du XXème siècle. 80 ans plus tard, il est impératif d'aborder cet épisode tragique, à l'heure où les témoins directs sont de plus en plus rares et où la contestation de la Shoah est présente. La recherche historique continue de progresser dans la connaissance de cette période et la transmission se poursuit par de nombreuses initiatives mémorielles. Dans cet article, nous souhaitons tout d'abord revenir sur deux publications récentes.

Aux côtés des victimes

Deux études paraissent ce mois-ci et éclairent notre connaissance de cette période. Le premier ouvrage est signé par un historien polonais, Piotr M.A. Cywinski, directeur du musée d'Auschwitz Birkenau. Intitulée « Auschwitz. Une monographie de l'humain » son étude se concentre avant tout sur les victimes et les voix des survivants qui ont essayé de rendre compte de leur vécu durant ces terribles années.

Pour poursuivre :

<https://centrehenriagueperse.com/2025/01/27/80-ans-apres-la-liberation-dauschwitz-histoire-et-transmission/>



À noter dans [l'agenda]



Janvier à Mars 2025 au Mémorial de la Shoah Programmation culturelle et pédagogique

Le début de l'année 2025 est marqué par les commémorations en lien avec les 80 ans de la libération des camps d'extermination et de déportation. C'est pourquoi le mémorial de la Shoah propose de nombreuses initiatives durant ce premier trimestre : expositions, conférences, projections sont au rendez-vous. Tous les renseignements sont à retrouver ici :

<https://www.memorialdelashoah.org/programme-bimestriel/2025-janvier-mars/#page/1>

DU 17 AU 20 FÉVRIER 2025 À LYON : ASSISES INTERDISCIPLINAIRES DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES DANS L'ESR

L'objectif de ces journées est de diffuser des bonnes pratiques dans l'ESR sur la lutte contre les VSS et de mettre en relation chercheur.es, associations, étudiant.es afin de faire un état des lieux de la prise en charge de cette thématique dans les établissements et universités. Le programme complet est à retrouver ici :

<https://masante.universite-lyon.fr/stop-violences-/assises-interdisciplinaires-de-lutte-contre-les-violences-sexistes-et-sexuelles-dans-l-esr-363854.kjsp?RH=stopvss>

Vive la culture !

Le Centre de Recherche, de Formation et d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation
Pour tout contact : Benoît Kermoal
benoit.kermoal@unsa-education.org
L'équipe du CHA :
Julien Danglard, Emilie Foucret, Éric Mampaey, Nathalie Meyer, Laëtitia Nys, Jean-François Roland

courriel :
centrehenriagueperse@unsa-education.org

Plus de lectures, d'informations, d'analyses sur notre site :
<https://centrehenriagueperse.com>

La fin du mois de janvier et le début de février est une période où habituellement se déroulent plusieurs événements culturels : à cette occasion, il est bon de rappeler que la culture est indispensable dans notre quotidien. C'est une évidence mais il faut sans cesse le rappeler, alors que plusieurs collectivités remettent en cause de nombreux financements et que le gouvernement lui-même propose des coupes sombres dans des dispositifs destinés à favoriser un meilleur accès aux pratiques culturelles. Le festival de la BD d'Angoulême a primé cette année le dessinateur Luz pour son superbe album « Deux filles nues » (Albin Michel, 2024) où il retrace l'histoire mouvementée d'un tableau du peintre Otto Mueller. Ce roman graphique est une illustration de la multitude d'innovations que l'on retrouve dans le domaine de la bande dessinée, qui s'approprie de plus en plus le récit historique ou un regard engagé sur la société pour conquérir de nouveaux publics. Au même moment s'est déroulé le festival Longueur d'ondes à Brest, consacré à la radio et aux nouvelles pratiques d'écoute autour des podcasts. Là encore, beaucoup d'innovations et un engouement du public, en particulier de la jeunesse. On signalera plus particulièrement la mise en évidence de la formidable série radiographique « à nos 20 ans - l'âge de venir au monde » (France culture). Enfin, on peut même assister à des spectacles culturels qui s'inspirent des avancées de la recherche, comme le montre l'article sur « L'Art de ne pas dire » de Clément Viktorovitch.

Ces exemples suffisent à démontrer l'importance de la culture dans le projet éducatif global. La culture n'est pas un luxe, mais un moyen d'accéder à l'émancipation de toutes et tous. Elle est indispensable pour lutter contre les injustices de plus en plus présente dans notre quotidien.

Benoit Kermoal, délégué général du Centre Henri Aigueperse